

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE. ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N.-B., Jeudi, 24 Octobre 1912.

Vol. XLVI--No. 17

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER
SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtie Martin McDonald. Résidence
côté de la rue Ste-Anne et de la grand'rue.

Dr L. Eric Robidoux
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence : Côté de la rue Queen et
grand'rue
SHÉDIAC, N. B.

Dr J. A. Gaudet,
MÉDECIN-CHIRURGIEN
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles sont
traitées comme auparavant.

Dr J. J. Bourque
MÉDECIN ET CHIRURGIEN
RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit
Pharmacie de première classe—Drogues, par-
fums, articles de toilette et de fantaisie, cigares
et tabacs de choix.

Dr A. Sormany
SHÉDIAC, N. B.

Bureau—Au-dessus de l'épicerie McNeil, Tél.
Résidence—Maison de M. Simon Poirier, Tél.
26 Sept., 1911—

Dr A. R. Myers
RÉCEMMENT DES HOPITAUX DE LONDRES
ET DE BERLIN,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

La chirurgie une spécialité.
Heures de Bureau : de 10 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
15 rue Alma, MONCTON

Dr. M. A. Oulton,
SHÉDIAC, N. B.

Bureau : Ancien bureau du Dr. L. J. Belliveau.
24 Oct. 1911.

W. A. Russell
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.
SHÉDIAC, N. B.

Collecte les comptes avec expédition et exécute
toute instruction avec ponctualité.

E. R. McDonald,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, AGENT
D'ASSURANCE, ETC.
SHÉDIAC, N. B.

Bureau à côté de la Pharmacie Léger.
26 sept. 1910.

FERD. J. ROBIDOUX
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE
PUBLIC, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.

McQUARRIE & ARSENAULT
AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.
Summerside, P.E.I.
Argent à prêter

Neil McQuarrie Arabin E. Arsenault

ANTOINE J. LEGER, B. A.
Avocat, Notaire Public, Etc.,

Bureau : Grand'rue, Moncton, N. B.
27 déc. 07.

Thomas W. Butler,
Avocat, Solliciteur, Notaire Public, Ar-
bitre—M. J. G. et G. de la P. de
NEWCASTLE, N. B.

S'occupe d'assurance contre le feu et la
27 mars 08—

La Banque de Montréal

Etablie en 1817

Capital, \$16,000,000 | Fonds de réserve, \$16,000,000
Profits encore à partager, \$1,855,185.36

Bureau principal, Montréal—succursale à Shédiac, N. B.
Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux cou-
rants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.

F. J. McDONALD, Gerant, - Shédiac, N. B.

La guerre

Les Monténégrins continuent leur
marche victorieuse.

Londres, 16 octobre.—Le refus de
la Turquie de répondre à la note des
Balkans obligera probablement ces
états à adresser un ultimatum à la
Porte avant de commencer les hostilités.

Les représentants de la Bulgarie,
de la Serbie et de la Grèce sont enco-
re à Constantinople, quoique les rela-
tions diplomatiques aient été virtuel-
lement rompues par le rappel des mi-
nistres turcs à Sofia, à Belgrade et à
Athènes.

Conclusion de la paix turco-italienne.

La conclusion de la paix entre l'Ita-
lie et la Turquie enlève une bonne
partie du malaise éprouvé en Europe
au sujet des conséquences de la guer-
re des Balkans. Le secrétaire des af-
faires étrangères en Allemagne, en
parlant de la question à Berlin, hier,
a dit que cela faciliterait la limitation
du champ des hostilités.

Prise de la forteresse de Houms

La principale nouvelle militaire qui
nous soit venue, hier soir, concernait
la prise de la forteresse de Houms
par les Monténégrins.

Le premier ministre Venizelos, à la
Chambre de Grèce, a annoncé que la
flotte grecque était équipée pour une
guerre d'un an.

Podgoritza, Monténégro, 16 octo-
bre.—La forteresse de Houms, la der-
nière qui barrait le chemin de Scutari
aux Monténégrins, à partir de Tushi,
s'est rendue à l'armée monténégrine.
Parmi les Turcs faits prisonniers se
trouvent 62 officiers, y inclus un colonel
et le commandant à Tushi.

Parlant aux correspondants guer-
riers, à une réception, hier après-mi-
di, le roi Nicholas a déclaré qu'il es-
pérait qu'il en résulterait une nouvel-
le ère de liberté et de civilisation.

Achat d'aéroplanes militaires

Berlin, 16 octobre.—La Turquie né-
gocie avec les manufacturiers alle-
mands l'achat d'aéroplanes et a déjà
engagé des aviateurs militaires com-
me instructeurs.

La Turquie et les Balkans font des
efforts pour acheter des automobiles de
guerre en Allemagne.

Les Monténégrins font dix mille Turcs
prisonniers.

Heidelberg (Allemagne), 15 octo-
bre.—Le prince Pierre de Monténégro
a envoyé à son ancien tuteur, qui est
à Heidelberg, un télégramme annon-
çant que les Monténégrins ont rem-
porté une grande victoire sur les
Turcs.

Ce télégramme se lit ainsi : «Glo-
rieuse victoire. Dix mille Turcs faits
prisonniers ; capture de nombreuses
pièces d'artillerie.»

Le télégramme était daté du 15 oc-
tobre, 2.56 heures du matin.

3,600 prisonniers

Cettigné, Monténégro, 15 octobre
—On annonce officiellement que 3,600
Turcs ont été faits prisonniers par les
Monténégrins à Tushi. Le roi Nicolas
a hissé le drapeau Monténégrin en
cette ville.

D'après les rapports officiels, 1,442
soldats, dont 650 Turcs ont été blessés
dans les batailles qui ont été liv-
rées dans le district de Tushi.

La Turquie prend l'offensive.—Une
autre victoire Monténégrine

Constantinople, 17 octobre.—Les
hostilités ont été commencées ce ma-
tin à 2.30 heures par les troupes tur-
ques sur les nombreux points le long
des frontières de Serbie et de la Bul-
garie. Ces divisions de l'armée turque
ont reçu l'ordre de prendre l'offensive
pour un mouvement d'ensemble.

Le ministre de la guerre ottoman,
dans son ordre d'une attaque générale,
spécifie que le mouvement ne sera que
contre les frontières Serbes et Bulgares.

Il y a une puissante armée turque con-
centrée près des frontières de la Grèce,
mais elle n'est pas encore entrée en ac-
tion. Le gouvernement ottoman a remis
leur passeports aux ambassadeurs de Ser-
bie et de Bulgarie et ces derniers quitte-
ront Constantinople immédiatement.

La Grèce et la Turquie aux prises

Athènes, Grèce, 17 octobre.—Les
hostilités entre l'armée grecque et les
forces turques stationnées sur le long de
la frontière ont commencées de bonne
heure ce matin.

La prise de Berana.

Podgoritza, Monténégro, 17 octobre
—Les Monténégrins ont enlevé Berana
aux Turcs après dix jours d'un combat
acharné. Sept cents soldats turcs ont été
faits prisonniers. Quatorze canons leur
ont été enlevés avec une grande quantité
de munitions et de provisions. Dans
l'attaque finale, les Monténégrins ont eu
dix hommes de tués et 31 blessés. Les
prisonniers turcs, soldats et autres, sont
au nombre de 1,200. Ils avaient pour
deux mois de vivres et de munitions.

Les Serbes, dont plusieurs résidaient
dans la ville de Berana, ont suivi le gé-
néral Vukotitch et ses troupes victorieu-
ses comme leurs libérateurs.

Le général Martinovitch, après un
court engagement, hier, a pris la partie
fortifiée du mont Mouritch en face de
Tarrabosch.

A la faveur de l'obscurité, mardi soir,
les Monténégrins ont bombardé deux
importantes positions turques sur les
hauteurs de Rogame et ont pris deux
canons Krupp avec munitions. Pendant
la nuit, ils se sont retranchés et la ba-
taille a été reprise le matin.

En même temps une division monté-
grine, sous le commandement du gé-
néral Vukotitch, a fait irruption dans les
rangs turcs, du côté est et a complété un
mouvement de carnage.

Lorsque la garnison se vit complète-
ment entourée, elle hissa le pavillon
blanc.

A 11 heures du matin, lorsque le pre-
mier détachement monténégrin marcha

sur Berana il trouva que durant la nuit
4,000 réguliers turcs et 3,000 volontaires
albanais s'étaient sauvés. Il ne restait
que 7,000 Nizams et 500 Ridifs. Douze
pièces d'artillerie de campagne et une
grande quantité de munitions ont été
trouvés intacts.

Avant de faire son entrée solennelle,
le général Vukotitch, avec son état-ma-
jor, assista à une messe solennelle, pour
célébrer la victoire. Des prières ont été
faites pour le Roi et pour la continuation
du succès des armes monténégrines.

Il y a eu des scènes touchantes, lors-
que les troupes sont entrées dans la ville.
Toute la population serbe s'était réunie
dans les rues pour saluer les compatriotes
victorieux. Des personnes pleuraient de
joie en se voyant témoins de ce qu'ils
considéraient comme le soulagement final
des Serbes de la sujétion séculaire de la
Turquie.

Le Roi a télégraphié des félicitations
au général sur la grande victoire. La
nouvelle s'est répandue comme une
trainée de poudre le long de la frontière
et il eut de grandes manifestations de
joie parmi les troupes, à qui la chute de
Berana fut annoncée.

Culture des racines

PAR JOHN FIXTER,
Collège Macdonald, P. Q.

Depuis longtemps déjà on recon-
naît la valeur des racines pour l'alimen-
tation du bétail. Les laitiers et
producteurs de bœuf ont constaté
qu'elles maintiennent les animaux en
meilleur état, et augmentent la pro-
duction du lait et de la viande, tout
en réduisant le coût de l'alimentation.
Les aviculteurs et les éleveurs de
porcs trouvent aussi que les racines
peuvent remplacer l'herbe très avan-
tageusement. Il n'y a aucune nourri-
ture dont les animaux soient aussi
friands. Les racines constituent un
tonique qui rend appétissants tous les
aliments secs. Leur teneur en eau est
d'environ 90 pour 100 ; mais cette
eau semble avoir un effet des plus
bienfaisants sur la digestion. L'addi-
tion des racines à la ration ordinaire
permet à l'éleveur de diminuer la
quantité de farine qu'il y mettrait et
de réduire ainsi le coût de la produc-
tion, la farine étant beaucoup plus
dispendieuse. Huit livres de racines
équivalent à une livre de farine. Elles
ont un effet correctif sur tous les ani-
maux soumis à un régime qui doit les
engraisser rapidement, particulièrement
sur les vaches qui produisent de
fortes quantités de lait et sur les
bœufs qui doivent faire promptement
beaucoup de graisse.

La culture des racines réussit par-
tout au Canada. D'après les statisti-
ques du recensement fédéral, la su-
perficie cultivée de racines est de
236,622 acres et le rendement moyen
de 402-36 boisseaux par acre, d'une
valeur de \$21,444,000. La ferme du
collège Macdonald a donné un ren-
dement moyen de 100 boisseaux, le
rendement le plus considérable étant
de 1,150 boisseaux par acre. Si la
production du pays eût été propor-
tionnée à la récolte de cette ferme, la
valeur en aurait été de \$53,823,000.
C'est là plus du double de la valeur
de la récolte des racines cultivées au
Canada ; toutefois, ce chiffre ne mar-
que pas la limite de la production.
Les cultivateurs trouveraient leur
avantage à consacrer plus de terrain
à la culture des racines.

SOL

Les racines croissent dans tous les
soils pourvus d'éléments nutritifs suffi-
sants et dont l'humidité n'est pas trop
près de leur surface. Si le champ con-
tient des sols de propriétés diverses,
choisissez un terroir léger pour les
carottes, un terroir de texture moyen-

ne pour les betteraves fourragères et
une terre lourde pour les navets. Les
betteraves fourragères et les bettera-
ves à sucre donnent généralement de
bonnes récoltes dans un sol tourbeux,
quand on y a appliqué une mince cou-
che de fumier d'étable.

ORDRE DANS LA ROTATION

Les betteraves fourragères, les ca-
rottes, les navets et les betteraves à
sucre produisent abondamment lors-
qu'elles ont été semées sur un gazon
formé de trèfle retourné à l'automne.
Choisissez de préférence un champ
qui n'a produit qu'une seule récolte
de foin. Les racines profiteront alors
des éléments fertilisateurs du trèfle.
Dans un champ d'un acre de gazon
formé de trèfle ordinaire la quantité
de ces éléments devrait être égale à
celle de l'azote, de l'acide phosphori-
que et de la potasse contenue dans
22 ou 15 tonnes de fumier d'étable.

PRÉPARATION DU SOL

Nous conseillons de cultiver l'été
précédent ou après la moisson. Dès
que la récolte de foin a été enlevée,
labourez très superficiellement, rou-
lez, puis passez la herse à disques
pour obtenir une surface bien meuble.
Pour empêcher toute végétation jus-
qu'à l'automne, on passe la houe à
cheval à divers intervalles pendant les
jours chauds et ensoleillés. Chaque
binage doit être plus profond que le
précédent, de manière à atteindre au
moins 8 ou 10 pouces de profondeur
au dernier binage. Si on applique le
fumier à cette époque, on met la terre
en billons espacés de deux pieds et
on la laisse ainsi jusqu'au printemps.
Si on ne la fume pas, la terre peut
être mise en billons ou parfaitement
labourée par le redressement des gué-
rets afin que le sol bénéficie le plus
possible des gélées de l'hiver.

Voici une méthode de culture enco-
re plus avantageuse : Après que la ré-
colte de foin a été enlevée, labourez
à 4 ou 5 pouces de profondeur, roulez
avec un lourd rouleau plombeur assez
souvent pour bien tasser le sol, puis
ameublissez parfaitement à la herse à
disques. Semez ensuite de la navette
ou des navets blancs, par rangs suffi-
samment espacés pour permettre de
biner entre les rangs. On binera à de
fréquents intervalles pour détruire les
mauvaises herbes ou les plantes ad-
ventices. Ce binage améliorera l'état
du sol en l'ameublissant et on éten-
dant la surface qui fournit à la plante
les éléments nutritifs, car les racines
aident à conserver l'humidité. Cette
méthode de préparation du sol pour
la récolte de racines est certainement
avantageuse. En employant l'une ou
l'autre de ces méthodes, il est oppor-
tun de biner profondément à l'automne.
Règle générale, le labour à la
charrue ordinaire ne doit retourner
que la surface du sol ou la couche su-
périeure de la terre noire, qui contient
le plus d'humus ou de nourriture vé-
gétale. Si le labour est plus profond
et ramène le sous-sol à la surface, la
terre sera moins productive. Il est
bon, toutefois, d'ameublir le sous-sol
à 8 ou 10 pouces de profondeur, afin
que la pluie y pénètre et que la terre
reçoive plus d'humidité. De plus, l'air
circule ainsi dans le sol, le réchauffe
et le met en état de profiter de l'ac-
tion de bactéries sur les matières vé-
gétales que la plante assimile. Enfin,
les racines des plantes à racines
profondes s'enfoncent plus facilement
dans un sous-sol ainsi ameubli pour
en tirer les éléments minéraux qu'il
contient.

ENGRAIS

Si l'on a du fumier à l'automne, on
en fait une légère distribution de 12 à
15 tonnes à l'acre. Pour le labour

(Suite à la 8e page)